

Études littéraires africaines

ATCHA (PHILIP AMANGOUA), *LA CRÉATION ROMANESQUE CHEZ WILLIAMS SASSINE. PRÉFACE DE PIERRE N'DA*. PARIS : L'HARMATTAN, 2011, 254 P. – ISBN 978-2-296-55053-7



Florence Paravy

Number 33, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1018711ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1018711ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Paravy, F. (2012). Review of [ATCHA (PHILIP AMANGOUA), *LA CRÉATION ROMANESQUE CHEZ WILLIAMS SASSINE. PRÉFACE DE PIERRE N'DA*. PARIS : L'HARMATTAN, 2011, 254 P. – ISBN 978-2-296-55053-7]. *Études littéraires africaines*, (33), 148–148. <https://doi.org/10.7202/1018711ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

non moins nette, de Conrad. Est secondaire ici la question du vrai et du faux, mais compte davantage le mode d'énonciation et l'effectivité performative du discours, qui s'applique aussi à la première « opération humanitaire » mondialisée que constitue le scandale du *Red Rubber*. Andersen s'écarte ici explicitement du point de vue post-colonial dominant. Pour l'histoire des représentations, mais aussi pour un comparatisme renouvelé à partir de ce concept de *prose*, ce livre mérite d'être signalé en attendant sa traduction, qui paraît très souhaitable.

■ Pierre HALEN

ATCHA (PHILIP AMANGOUA), *LA CRÉATION ROMANESQUE CHEZ WILLIAMS SASSINE*. PRÉFACE DE PIERRE N'DA. PARIS : L'HARMATTAN, 2011, 254 p. – ISBN 978-2-296-55053-7.

Cet ouvrage a le mérite de s'intéresser à un auteur malheureusement trop peu étudié malgré l'importance de son œuvre. Compte tenu des pratiques éditoriales en usage chez L'Harmattan, on appréciera la correction globale de l'écriture et de la mise en forme. L'auteur s'attache essentiellement à décrire certaines techniques romanesques typiques de l'écriture sassinienne et à étudier quelques thèmes centraux. On peut regretter que la première partie se borne à un relevé un peu scolaire – et parfois discutable – des procédés de la narration, et que l'ensemble de l'analyse ne soit pas davantage approfondi. Cependant cet ouvrage peut être une introduction utile – notamment pour les étudiants – pour aborder l'œuvre de ce romancier guinéen et il ouvre des pistes à partir desquelles pourraient être élaborés des travaux critiques un peu plus pointus.

■ Florence PARAVY

BÂ (AMADOU HAMPÂTÉ), *MÉMOIRES. AMKOULLEL, L'ENFANT PEUL. OUI, MON COMMANDANT ! SUR LES TRACES D'AMKOULLEL L'ENFANT PEUL*. [PRÉFACE DE THÉODORE MONOD]. ARLES : ACTES SUD, COLL. THESAURUS, 2012, 850 p. – ISBN 978-2-330-00624-2.

Cette réédition en un volume des deux ouvrages autobiographiques d'Amadou Hampâté Bâ, à savoir *Amkoullel* (1991) et *Oui, mon commandant !* (1994), dans une collection à vocation patrimoniale, mérite, nous semble-t-il, d'être signalée par une note bibliographique. L'auteur y évoque, comme on le sait, son enfance et ensuite les débuts de sa vie professionnelle jusqu'à son affectation à Bamako en